

TENDANCES



Un motorhome sur trois niveaux pensé comme « un havre de paix » par le designer français Philippe Starck.



MOTEURS

Motorhome sweet motorhome

L'écurie française Alpine F1 a dévoilé son nouveau motorhome

lors du GP d'Italie. Ultramoderne et chaleureux, il a été imaginé par

le designer Philippe Starck. PAR ANNE DESQUINS

En Formule 1, la compétition ne se déroule pas que sur le circuit. Il suffisait de déambuler le long de la zone réservée aux motorhomes, début septembre, lors du week-end du Grand Prix d'Italie, pour s'en rendre compte. Parfaitement alignées, les dix superstructures itinérantes (une pour chaque écurie) chargées d'accueillir les équipes et leurs invités pendant les Grands Prix européens s'offraient aux regards de visiteurs triés sur le volet. « En plus d'être le QG d'une écurie, un motorhome en est la vitrine, décrypte Antony Villain, directeur du design chez Alpine. Notre ancien modèle datait d'une vingtaine d'années et de l'époque Renault F1, c'était de plus en plus délicat d'y accueillir nos invités... Nous sommes en quelque sorte passés du camping au resort 5 étoiles ! »

Toute en baies vitrées bleutées et en traverses d'acier, la structure, aérienne, scintille ce jour-là sous le soleil de Monza comme un glacier de haute montagne. À l'intérieur, le contraste est frappant : couleurs chaudes, omniprésence du bois, matières naturelles, murs texturés, coussins, tables

**AU DÉFI
TECHNIQUE S'EST
AJOUTÉ CELUI
DE CRÉER UNE
AMBIANCE DE LUXE**

intimistes ou conviviales assorties de chaises dépareillées. Des photos de courses ou de prototypes ornent les murs, tandis qu'ici et là, des pièces détachées de F1 sont exposées, telles des sculptures. Quelques meubles avec des ours sculptés, typiques du style « Forêt-Noire », apportent une touche d'humour et de rusticité au décor. Dans cette ambiance cozy de chalet Mégevan, on croise ce week-end-là mécaniciens, ingénieurs, directeurs, sponsors, journalistes, invités, tous venus déjeuner, prendre un verre ou discuter. On aperçoit aussi les pilotes Esteban Ocon et Pierre Gasly (accompagné de son petit chien, au pelage parfaitement assorti au décor), et même deux invités de prestige, Teddy Riner et Carlos Alcaraz.

« Je voulais créer un havre de paix pour ces équipes qui vivent en permanence sous tension, dans le bruit et la vitesse. S'inspirer d'un chalet, ça coule de source quand on s'appelle Alpine », explique Philippe Starck. « Moi qui ai déjà travaillé pour l'industrie aérospatiale, je ne m'attendais pas à de telles contraintes techniques en F1. Plus je lisais le cahier des charges, plus je me décomposais ! », plaisante le

BWT/Philippe Starck

designer français, connu mondialement pour son presse-agrumes aussi bien que pour ses hôtels et ses super-yachts. Mais comme mon grand-père collectionnait les voitures Renault et que mon frère courait des rallyes sur Alpine et Gordini, je ne pouvais qu'accepter ! » Starck a travaillé à partir de plans non modifiables, qu'il a habillés de revêtements résistants, lavables, ultra fins et haut de gamme. Au défi technique s'est ajouté celui de créer une ambiance de luxe dans un lieu démontable où prime le côté pratique. « Vous n'imaginez pas combien j'ai dû batailler pour placer deux malheureux panneaux d'écorce », raconte-t-il.

La porte s'ouvre, surgit Flavio Briatore, figure incontournable et sulfureuse de la F1, et nouveau conseiller exécutif de l'écurie française. Fidèle à sa réputation, l'Italien balance : « Mais il est trop petit ce bureau, celui qui a dessiné ça est un con ! » « C'est pas moi ! », lui répond Starck, hilare.

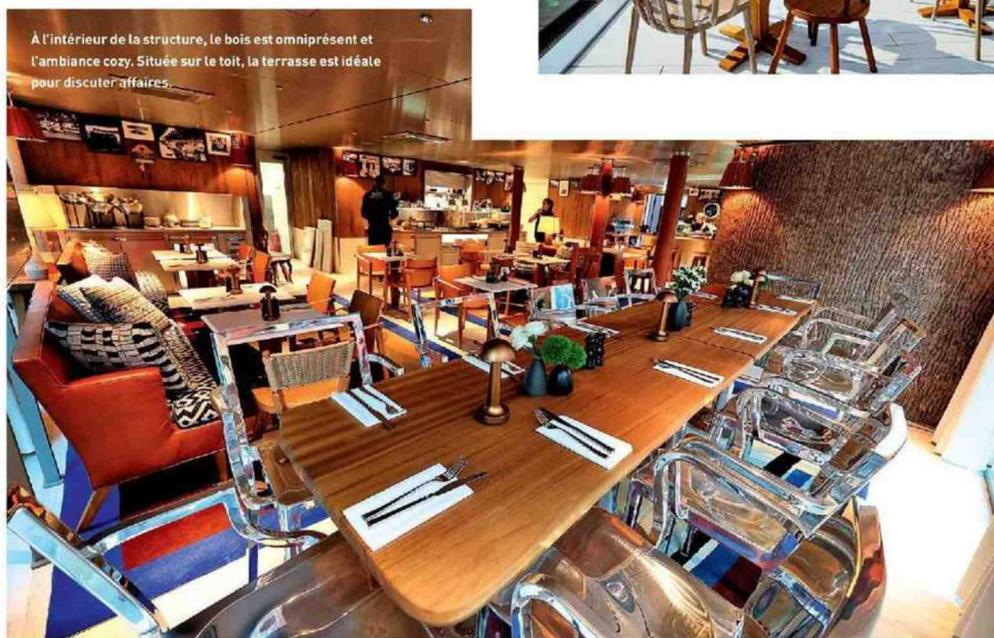
Plus sérieusement, le joli tableau cache une impressionnante logistique. Tout en gardant son empreinte au sol (réglementée par la F1 et fixée à 12x16 m), le motorhome a triplé sa superficie par rapport au modèle précédent, passant sur trois niveaux, dont deux réservés à la restauration et à l'accueil. Le niveau intermédiaire est, lui, dédié aux tâches administratives et aux loges des pilotes. Quant à la terrasse, elle est idéale pour discuter affaires. Quinze poids lourds sont nécessaires pour transporter ce « chalet », soit trois de moins que pour l'ancien modèle. « Grâce à une grue intégrée à un système de modules, l'opération de montage ou de

démontage ne demande pas plus de 12 heures, contre 36 auparavant. Un gain de temps qui nous donne le luxe de pouvoir emballer précautionneusement notre mobilier signé Starck, là où, pour caricaturer, certaines écuries se contentent d'empiler des chaises en plastique, s'enthousiasme François Puentes, directeur partenariats et hospitalités chez Alpine. C'est d'ailleurs ce que toutes les équipes nous ont dit : "Vous avez redéfini les standards !" » Sans surprise, les réactions n'ont pas tardé sur les réseaux sociaux. Si certains louent la réussite de l'habitable, d'autres grondent contre les moyens* qu'il a nécessités alors même que l'annonce, cet été, par Renault, d'un arrêt éventuel de la fabrication de moteurs F1 dans l'usine de Viry-Châtillon en 2026 suscite une forte mobilisation. Tous ne rêvent cependant que d'une chose : voir Alpine F1 franchir des montagnes. ●

*Alpine F1 n'a pas souhaité nous communiquer les chiffres.



À l'intérieur de la structure, le bois est omniprésent et l'ambiance cozy. Située sur le toit, la terrasse est idéale pour discuter affaires.



© AFP/Defiance